

Novembre 2019. La Azulita, état de Mérida

**Ces notes du formateur de Terra TV Horacio Mendez reprennent les ateliers ou vistes des rapports 2 à 6, elles y ajoutent des évaluations précieuses sur le travail créateur à venir avec les personnes rencontrées.**

### **Commune La Carbonera**

---

#### **Amoureux des semences**

L'espoir de villageois passe par le souvenir d'un atelier sur les semences autochtones dicté il y a longtemps par les compagnons du mouvement des Sans terre du Brésil installés à La Azulita, dans des conditions de guerre économique et de difficulté de mouvements face à la pénurie d'essence. Des treize personnes qui ont participé à cet atelier initial seule une a maintenu l'engagement: Leo qui avec son épouse Dinora est restée "amoureuse" des semences. Ils consomment ce qu'ils sèment, ce qu'ils récoltent sur le mode agroécologique, ce qui leur permet de se renforcer comme petits producteurs.

Cette preuve de volonté sur les adversités les a portés aujourd'hui à nous offrir avec fierté un repas composé par des aliments semés de leurs propres mains. Pendant que cuisinait ce couple de paysans Dinora nous expliquait : "ce que nous allons manger nous le semons et le récoltons à partir de nos propres semences". Pendant le repas les représentants de Terra Tv ont expliqué informellement le projet, exposant quelques idées de base sur le théâtre de l'opprimé".

Dans son jardin Leo nous a expliqué que dans sa jeunesse sa famille semait avec des poisons (agrottoxiques), ce qui a appauvri le sol de la plantation et a donc appauvri la terre. Fait qui le pousse à abandonner la campagne pour aller tenter sa chance dans la ville de Valencia comme "technicien de frigos". Ensuite il continue vers Maracay, où il connaît sa future épouse, Dinora. Décision qui les emène jusqu'à Maracaibo. Finalement, Leo retourne dans son "Páramo", après s'être marié. Là il accepte l'invitation des Sans Terre qui l'invitent à travailler la terre pour la vie, à savoir sans produits toxiques. Aspect qui l'a poussé à devenir un

multiplicateur de cette extraordinaire expérience qui permet à beaucoup de gens de récupérer leurs terres et a semer d'une autre manière.

### **La confiseuse de Maracaibo qui adoucit la Commune de La Carbonera**

Dinora, celle qui rend heureux les enfants et adultes de la commune avec ses confiseries de lait à la manière de Maracaibo, tandis qu'elle bat le lait trait à l'aube, nous explique qu'il faut faire quelque chose, qu'on se rappelle le pourquoi de la commune paysanne, le pourquoi de la nécessaire permanence de la lutte. Elle dit : moins de paroles, plus d'action. C'est ainsi que Dinora accompagne son mari Leo.

Cette paire d'histoires et notre présentation du projet audiovisuel et théâtral ont été le cadre de la proposition méthodologique du théâtre de l'opprimé pour impulser le début d'un conte – mis en scène et dans lequel puissent s'articuler une part de l'esprit des histoires racontées par Leo et Dinora, lequel serait joué par l'Ecole de la Cuchilla, à partir de l'élaboration d'un scénario qui montre comment ce couple de paysans se libère des produits agrototoxiques. L'objectif final est que tant les fillettes que les garçonnets manient l'information sur comment semer la terre pour la vie, à partir de l'amour de la récupération de la terre, de la sauvegarde de ses sols.

Une visite a été également rendue à une autre famille d'amis et de voisins du couple Léo-Dinora qui sèment dans une mesure limitée avec un frère de Leo. Ce noyau aimerait jouer conjointement avec ses filles, qui ont une expérience de la scène en tant que danseuses. Nous avons aussi appris qu'existe un joueur de *cuatro* (guitare à quatre cordes) qui aimerait participer à ce projet théâtral. Avec l'engagement exprimé par ces volontaires s'ouvre la possibilité d'avoir une première construction pour une prochaine date.

## **Páramo La Mistaja. Rencontre avec Cheo et une école technique agricole “robinsonienne”.**

---

Un seul homme, sans doute, ne peut transformer à lui seul toute une montagne mais il peut commencer à la faire bouger. Un homme appelé Cheo, d'emblée, alors que nous nous dirigeons vers l'école ETAR-Mistaja, nous a raconté ce qu'il a retenu du premier atelier sur les semences autochtones donné par le *Mouvement des Travailleurs Ruraux Sans Terre* du Brésil. En notre présence il a réfléchi à ce qui s'est passé avec le reste des participant(e)s qui ne voulaient que semer, vendre la récolte mais sans conserver ou stocker la semence. Il nous a proposé de participer à notre atelier de “Théâtre de l'Opprimé” au sein du Lycée choisi, pour mettre en évidence la nécessité de créer une banque de semences et de cette manière essayer d'influencer la conscience des plus jeunes ainsi que celle des voisins de la zone, par exemple en élaborant un conte pour les fillettes et les garçons de l'école primaire sur le thème des semailles sans produits toxiques. Grâce à quoi on on pourrait commencer à faire bouger la montagne. Et dans ces premiers pas on pourrait motiver d'autres personnes à faire bouger la montagne avec un travail soutenu et libérateur.

L'école possède un régime de semi-internat, et y vivent des étudiant(e)s très jeunes avec des âges qui oscillent entre 12 et 18 ans. Le corps enseignant réunit des personnes d'un plus grand âge, tout comme le personnel administratif et ouvrier. Dans ce contexte nous nous sommes fixés une méthode d'abordage:

- Présentation du projet de Terra TV:
  - La compagne Iris a présenté le projet de la part de Terra TV comme équipe d'appui audiovisuel du noyau du Mouvement des Travailleurs Ruraux Sans Terre du Brésil installé à La Azulita. Elle a développé l'aspect audiovisuel et a donné quelques caractéristiques du “théâtre de l'opprimé”.
- Phase d'identification avec le projet:

- Explication de quelques exercices ou dynamiques de base du théâtre en général afin d'introduire le thème. Ensuite est abordé à proprement dire l'atelier de "Théâtre de l'Opprimé" et pour enthousiasmer l'assistance, on pratique la "magie théâtrale" qui fait appel à l'imagination ludique du spectateur et du mime classique.
- On a de même fait usage de divers objets pour donner vie à des marionnettes, démontrant ainsi qu'on peut faire du théâtre tout en s'appuyant sur n'importe quel objet du quotidien qui soit à notre portée.
- **Projet:**
  - nous expliquons que tant ces techniques que les objets utilisés (dans le Théâtre de l'Opprimé) permettent de raconter des histoires personnelles, collectives, dans lesquelles les participant(e)s eux- ou elles-mêmes peuvent devenir des acteurs ou des actrices. "Acteurs et non-acteurs" est une des propositions du dramaturge, metteur en scène, acteur, écrivain et chercheur de théâtre brésilien Augusto Boal. Nous sommes sortis de l'auditoire et avons occupé l'espace du terrain sportif pour réaliser certains de ces exercices de mise en scène de la proposition du théâtre de l'opprimé avec les étudiant(e)s de différents âges, avec les professeur(e)s : tous ont fait usage de leur corps, seul outil véritable de l'acteur, et de leur voix. Nous avons aussi réfléchi sur la manière de nous rapprocher ensemble d'un théâtre libérateur, "où nous sommes tous des semences.
  - On a réussi à ce qu'un groupe étudiant communique de manière autonome la proposition de former un groupe stable de théâtre en utilisant des techniques exposées et en racontant la vie profonde de l'établissement et tout ce qu'ils ou elles y font.
  - Il a été convenu avec les enseignants de proposer des dates probables pour un atelier formel dès que possible.

- Dans cette première rencontre avec les jeunes de l'Ecole Technique Agricole, nous avons joui de la compagnie et la collaboration de M. Cheo del Páramo de Mistaja. Il s'est présenté avec un cahier sous le bras et un crayon pour écouter et prendre des notes de l'atelier. C'était merveilleux de voir comment il se muait en un participant actif à travers les exercices et les réflexions (Essence du théâtre des opprimés). A la fin, il a oublié son cahier....

### **Escuela técnica de La Azulita**

---

Ce contact a été recommandé par la brigade du Mouvement des Sans Terre. Dans cet espace, nous avons conservé la même conception de l'approche. Ici, nous avons fait la présentation dans une bibliothèque (espace fermé) et exécuté les exercices d'introduction dans la cour. Dans cette école, nous avons réussi à développer la proposition en deux jours, c'est-à-dire en deux rencontres qui nous ont permis de générer des processus de réflexion sur l'oppression, l'opprimé, le théâtre, la libération par le théâtre de l'opprimé, et aussi pratiquer plus d'exercices, les connaître un peu mieux. Nous nous racontons des histoires et par l'action-réflexion-action, nous participons tous à l'événement théâtral. Nous avons pu percevoir des situations que nous ne pouvions pas voir dans l'autre unité éducative, peut-être parce que nous avons eu plus d'une rencontre ici, sur le plan direct et personnel. De telles observations sont exprimées dans ces points écoutés de la part des étudiant(e)s:

- Relations de pouvoir tendues entre l'enseignant et l'élève.
- Que faire pour s'amuser ? Problème du temps libre ?
- Violence de genre.

Avec les techniques du "théâtre de l'opprimé" comme outil libérateur, on ouvre la possibilité de pouvoir donner corps et voix à ces préoccupations soulevées par les élèves eux-mêmes pour aider à transformer leur réalité.

Nous avons travaillé avec une équipe composée d'étudiants de 2e et 5e année. Comme tous les participants approchés, ce sont des jeunes talentueux et animés (amoureux). Seul manque un processus de plus de temps pour arriver au théâtre-forum.

### **Ecole primaire de Cortada del Guayabo**

---

Nous avons travaillé (joué) avec les garçons et les filles, ainsi qu'avec les enseignants. Cette fois, nous étions avec les "graines" (les enfants).

Avec cette histoire divisée en 5 parties, nous espérons tisser un discours audiovisuel sur la défense des semences indigènes et la récupération de la terre à travers une activité agro-écologique pour les générations actuelles et futures, qui encourage, convoque et attire plus de gens en faveur de cette lutte politique - anti-capitaliste environnementale.

**Horacio Méndez**

Acteur, sociologue et professeur autodidacte, membre de l'équipe de Terra TV